

France Relance

Impulsé par le Gouvernement, le plan France Relance dessine en pleine crise mondiale une feuille de route pour la refondation économique, sociale et écologique de notre pays. Et il affiche un objectif clair : bâtir la France de 2030 et susciter de nouvelles opportunités pour chaque Français(e), jeunesse en tête. Des moyens colossaux ont été engagés dans cet idéal : 100 milliards d'euros, soit 1/3 du budget annuel de l'État, ce qui permettra à la France, comme à l'Europe, de confirmer son attractivité internationale. Mais, la relance se joue aussi à plus petite échelle, projet par projet, pour entraîner chacun vers la voie du succès. Exemples ici, chez vous.

Emploi, formation, volontariat... À chacun sa solution. Dans l'Hérault, candidats et employeurs jouent le jeu. 1 jeune, 1 solution... Et trois belles histoires à découvrir



À Clermont l'Hérault, la Chocolaterie du Blason est dirigée par Bernard Manguin, un chef d'entreprise passionné et engagé dans la transmission de son savoir-faire. Formateur en pâtisserie et chocolaterie au CFA de la chambre de métiers de l'Hérault et engagé comme parrain auprès de la Mission Locale, c'est tout naturellement qu'il accompagne les jeunes sur le chemin de l'emploi. Dans ses équipes, ils sont quatre en ce moment à apprendre le métier. Parmi eux, deux jeunes femmes de 22 et 24 ans recrutées en septembre dernier. La première dans le cadre d'une réorientation professionnelle (après un BTS), la seconde en approfondissement de son CAP en pâtisserie. « L'aide financière accordée aux employeurs pour les candidats en apprentissage est si précieuse que sans elle, je n'aurais pas pu réaliser ces nouveaux recrutements, bénéfiques pour ces jeunes, comme pour ma chocolaterie », insiste Bernard Manguin, patron convaincu.



Mickaël Fernandes, Responsable du Garage de l'espace du côté de Saint-Paul et Valmalle, joue lui aussi le jeu de l'apprentissage. Il a recruté Jason, 16 ans, il y a tout juste 1 an, avec l'appui de la Mission Locale Cœur d'Hérault. « Mon but est de former ce jeune pour le rendre compétent, autonome, et renforcer nos équipes. Je souhaitais recruter un apprenti le plus jeune possible pour lui apprendre le maximum, bien l'intégrer. C'est un pari sur l'avenir que nous faisons, pas du social », indique M. Fernandes, content de pouvoir compter sur l'allègement de charges et sur l'aide exceptionnelle versée aux employeurs d'apprentis pour financer la formation de sa nouvelle recrue.

Autre témoignage d'espoir du côté de Saint-Jean-de-Védas, où le jeune Souleyman, 19 ans, vient de décrocher son CDI auprès de l'entreprise OSMOSO, dirigée par Guy Cavallié, un patron humaniste déçu par les canaux de recrutement traditionnels



et séduit par l'approche de la Mission Locale du territoire. « Je cherche un jeune électromécanicien pour le former à la spécificité de nos métiers, qui nous amènent à installer des dispositifs de mobilité pour les personnes âgées et/ou en situation de handicap », explique-t-il à la conseillère insertion, qui le mettra en relation avec Souleymane. Le point fort du jeune homme : il est motivé et titulaire d'un CAP Électricité. Ses faiblesses : un manque d'expérience professionnelle et des lacunes à compenser en mécanique et hydraulique. Le pari de Guy et Souleymane : avancer ensemble sur le terrain et miser sur la formation continue pour en faire un professionnel accompli. Le dispositif qui permet d'accompagner ce projet : l'emploi « franc », qui se poursuit dans le cadre du plan de relance.